

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 7

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro sept, Hymnes, Cause de louange, Théologie des hymnes.

Prière : Nous te remercions pour tous les moyens de grâce, le sang du Christ qui est mort pour nos péchés et nous purifie de tout péché, nettoie nos mains de nos méfaits, nettoie nos lèvres de notre mauvais discours et de notre mauvais discours.

Merci de nous avoir pardonné en Christ. Ainsi, notre suffisance dans notre ministère aujourd'hui ne vient pas de nous-mêmes, mais de votre grâce. Merci pour votre Esprit qui a inspiré votre parole.

Et maintenant, nous prions pour que votre Esprit illumine votre parole. Je prie pour que vous me donniez la grâce de le gérer avec intégrité, grâce et intelligence. Cela ne vient pas de moi, car je sais à quel point je suis pécheur, mais de vous.

Je prie pour chaque étudiant qui écoute ce cours. Certains sont humbles et découragés. Qu'ils soient encouragés.

Et certains sont fiers et sûrs d'eux. Puissent-ils être humiliés devant ta parole. C'est le même mot, mais nous nous occuperons de chaque élève différemment.

Que votre Esprit l'applique de manière appropriée au nom du Christ. Amen.
D'accord.

Nous envisageons différentes approches du livre des Psaumes. Notre intention n'est pas de développer la théologie des Psaumes en soi, ou la vie spirituelle que nous pouvons tirer des Psaumes, mais plutôt de donner à tous les étudiants les outils nécessaires pour une vie d'étude des Psaumes. Je pense que je pourrais être utile dans ce cours en considérant différentes approches par lesquelles nous pouvons exploiter les Psaumes pour leurs vérités théologiques et spirituelles pour notre édification.

Ainsi, une approche était une approche historique dans laquelle nous acceptons les exposants qui nous donnent la paternité du Psaume. Dans de nombreux cas, 73 d'entre eux sont de David. J'ai fait valoir contre la plupart des universitaires que ces exposants sont effectivement dignes de confiance.

Et cela en effet, comme le Nouveau Testament le reconnaît également, David est effectivement l'auteur de ces Psaumes. Et nous avons fait valoir ce point du mieux que nous pouvions. Cela a eu de profondes implications sur la façon dont nous

comprenons les Psaumes, car nous comprenons maintenant que le Moi qui parle dans les Psaumes est le Roi.

Cela nous a permis d'explorer plus largement le fait que le Roi est une personne très dominante dans les Psaumes. Les Psaumes parlent souvent du Roi, même ceux qui ne sont pas de David. Ainsi, dans le Psaume 84, qui est un psaume de pèlerinage, lorsqu'ils arrivent à Jérusalem, ils prient pour le Roi car c'est lui qui représente le royaume.

Et avec cette interprétation royale, nous nous comprenons dans le roi et le fils de David, par essence, est plus que le fils de David. C'est le fils de Dieu. Les Psaumes parlent donc de lui directement ou indirectement, mais ils parlent du Roi et donc de la maison davidique.

Jésus est le fils de David. C'est pourquoi ils parlent de lui. L'interprétation du Nouveau Testament n'est pas quelque chose d'imposé à l'Ancien Testament.

Cela naît naturellement de la trajectoire de développement de la révélation de Dieu de lui-même. Et nous savons aussi qu'aujourd'hui, l'église, vous et moi, comme nous sommes dans l'église, que nous sommes en Christ et que nous sommes la postérité d'Abraham. Par conséquent, nous sommes en Christ et il prie pour nous et nous prions en Christ.

Ainsi, lorsque nous prions, nous prions en conjonction avec le Christ. Nous prions au nom du Christ en unité avec le fils de Dieu et le fils de David. Je pense donc que cela a de profondes implications.

Une autre approche est celle de la forme, qui consiste à comprendre le type de littérature auquel vous avez affaire. Nous avons commencé cela sur le concept large de poésie. Alors, nous avons abordé la question de savoir comment lire la poésie ? Nous avons vu que la poésie avait en tout cas trois aspects dans la poésie hébraïque.

Toute poésie est concise. C'est comme un diaporama, la prose ressemble plus à un film. Ainsi, vous obtenez une image très définie avec chaque verset.

Vous devez en quelque sorte comprendre comment les versets s'assemblent au fur et à mesure de leur développement. Donc, c'est concis et c'est un style très poussé. C'est plein de figures de style.

Cela nous montre que Dieu lui-même est très esthétique. Mais l'idée fondamentale de la poésie est le parallélisme. Vous dites une ligne, puis vous dites un, non pas une reformulation, mais une déclaration connexe qui vous donne un autre angle.

Ainsi, nous avons dit par exemple dans le Psaume 2, il les réprimandera dans sa colère. Il va les terrifier. Il les réprimandera dans sa colère.

Il les terrifiera dans sa colère. Il y a donc évidemment un parallélisme entre la colère et la colère, la réprimande et la terreur, mais ensuite réprimander et terroriser, c'est parallèle, mais ce n'est pas la même chose. Cette réprimande est ce que Dieu fait et la terreur est le résultat de la réprimande.

Et donc, lorsque vous lisez de la poésie hébraïque, vous regardez la manière stéréophonique avec laquelle vous entendez la vérité. Vous obtenez deux aspects. Et vous réfléchissez à la manière dont ces deux lignes sont liées et c'est rentable.

Et en même temps, en quoi diffèrent-ils ? Et cela entre dans toutes sortes d'idées riches sur le mot. Nous l'avons donc fait à la fin de la dernière heure sur le formulaire. Nous avons regardé un poème donné et essayé de le faire, nous avons fait le Psaume 23.

L'un des aspects de la poésie est bien sûr les figures de style. Le Psaume tout entier est une figure de style représentant un mouton et un pays bastion. Cela nous montre dans le Psaume 23 que le Seigneur pourvoit à son troupeau.

Le Seigneur restaure son troupeau. Le Seigneur protège son troupeau. Tout se fait à travers cette imagerie, ce langage imaginaire.

Donc le troupeau, c'est donc la provision qui se nourrit de, eh bien, en grec, en hébreu, il y a différents mots pour l'herbe. Le Desha est l'herbe la plus fine, non pas l'herbe de Saint-Augustin, mais l'herbe des terrains de golf, l'herbe très tendre. Et la restauration se fait au bord des eaux calmes.

Il restaure les brebis parce que les brebis ne peuvent pas en supporter trop. Puis le mouton revient. Même s'il traverse le ravin le plus sombre, le mouton ne craint pas car Dieu est avec lui et il a les armes pour détruire l'ennemi.

Et puis ça change l'image. Maintenant, nous sommes dans la tente d'un cheikh. Alors à son retour, ce n'était pas une très bonne idée de finir dans une bergerie.

Ainsi, au lieu d'être dans une bergerie, nous sommes dans la tente de ce Psalmiste et les mêmes vérités sont présentées car maintenant à la place de l'herbe, vous avez une table et c'est une coupe surabondante. Et il est remplacé par le point d'eau. Nous avons maintenant de l'huile pour oindre la tête pour la rafraîchir.

Et la protection, c'est tout cela en présence de mes ennemis. Donc, il dit encore la même chose, mais avec une autre image du mouton, ce qui est merveilleux, mieux

vaut la tente du cheikh et une hôte. Mais ensuite il termine de façon climatique avec la dernière scène, qui est la vérité du psaume est le temple.

Je retournerai à la maison du Seigneur, qui est le temple. Et là, il nous dit ce que protège cette disposition, si vous voulez le mettre en prose et l'abstraire, ce dont je parle, c'est de la bonté de Dieu et de sa fidélité envers nous. Ainsi, vous obtenez l'interprétation littérale de ce dont il s'agit à la fin du psaume.

Mais le fait est que j'ai essayé d'utiliser le psaume pour illustrer qu'il s'agit d'un langage figuratif. La vérité est que chaque fois que nous parlons de Dieu, où Dieu est esprit, tout ce que nous disons à propos de Dieu est figuratif, métaphorique. Et nous ne pouvons décrire Dieu que dans ces métaphores.

Je refuse de changer les métaphores sur Dieu. Donc, si Dieu se présente comme un père, et c'est une métaphore pour représenter sa relation avec nous, je ne peux pas changer cette image en mère. Mais en faisant cela, j'ai fondamentalement changé ma façon de comprendre Dieu.

Je dois donc rester avec ses propres métaphores au milieu de tout cela. On dépasse la poésie pour aller vers plus de finesse avec les psaumes. Et maintenant nous parlions de différentes formes de psaumes.

C'est à ce moment-là que j'ai donné hier tout un historique de la forme de la critique, ses forces et ses faiblesses, et comment elle est née à la suite d'une critique plus élevée. Mais en tout cas, nous avons vu le souci de critique formelle, qui ressort de l'érudition germanique. Alors ils en parlent, et j'utiliserai les mots allemands parce que c'est ce qui est utilisé dans la littérature.

Et donc, pendant que vous lisez, vous verrez ces termes. Vous allez voir *sitz im leben*, ce qui signifie se mettre dans la vie. D'où vient le psaume ? Or, ceux à l'origine, la forme de critique Gunkel, avaient rejeté la paternité davidique.

Ils avaient besoin d'un contexte historique. Et alors, ont-ils demandé, quel était le contexte de la vie où ce psaume circulait, d'où provenait ce psaume ? Je pense que certains psaumes, comme les Psaumes de Lui que nous allons examiner et les chants de louange reconnaissants, sont originaires du temple, probablement avec des guildes de chanteurs. Je pense qu'ils proviennent également de David qui a conçu le temple et qui attendait avec impatience le temple.

Et je soupçonne qu'il a composé des hymnes en prévision de la création d'un temple. Il avait mis de côté tout l'argent pour le temple, toutes les réserves pour le temple. Il avait donné le plan du temple.

Il était le poète lauréat qui a écrit le chant de dédicace, le Psaume 30, pour le temple. Et donc, j'imagine qu'il a également préparé des hymnes pour le temple. Il se pourrait donc qu'il soit l'auteur d'hymnes destinés au temple.

Je ne sais vraiment pas si ses psaumes de requête étaient dans son esprit initialement destinés au temple. Je ne sais pas, ce n'est pas clair pour moi. Mais ce que je sais, c'est que finalement ses poèmes de grande angoisse, de douleur et de protestation et de lutte contre la justice de Dieu, ont finalement fini dans le culte du temple parce qu'ils ont été remis au directeur de la musique, ce qui signifiait maintenant ce qui était personnel à David. est désormais applicable à nous tous.

Cela nous donne le droit d'utiliser ces psaumes pour nous-mêmes car ils ont été remis au directeur musical. Ainsi, ses supplications et ses louanges étaient destinées à notre usage, nos supplications et nos louanges à toute la communauté en relation avec leur roi. Cela commence donc à vous donner une manière différente de considérer ces psaumes.

Maintenant, je regarde, et ensuite j'ai dit qu'ils étaient regroupés, Gunkel les a regroupés par mots communs, ambiance commune, motifs communs, et ainsi de suite. Il s'est retrouvé avec cinq types de psaumes de base. C'étaient les hymnes, qui étaient des chants de louange.

Je pense à tort, malheureusement c'est un mot trop fort. Il a limité les psaumes royaux à 10 psaumes mentionnant le roi. Ainsi, dans le Psaume 2, par exemple, j'ai établi mon roi sur Sion, ma colline sainte.

Il appelait cela un psaume royal. Psaume 18 des victoires du roi, Psaume 20, où le roi part au combat et le prêtre et le peuple prient pour le roi alors qu'il part au combat. Psaume 21, le roi revient victorieux de la bataille.

Le Psaume 45 est un chant de mariage pour le roi. Le Psaume 110 est une liturgie du couronnement. J'ai défini, c'est un roi comme Melchisédek et c'est à propos du roi.

Donc, vous avez 10 Psaumes qui mentionnent explicitement le roi, mais ils ne sont pas tous regroupés, juste en quelque sorte éparpillés dans le psautier parce que tout le psautier, l'œil, est fondamentalement le roi. Il arrive que ceux-ci mentionnent le roi dans des circonstances précises. Voilà donc la deuxième catégorie.

C'est une catégorie que je ne fais pas, elle est trop restreinte pour moi. Le troisième groupe est après les hymnes. Son troisième groupe était celui qu'il appelait les psaumes de plainte.

Ils portent des noms différents. On peut les appeler une plainte. On peut les appeler des lamentations.

On peut les appeler pétitions. Comme nous le verrons, ces psaumes ont des motifs distincts et les psaumes que l'on peut appeler pétition, ils ont en eux, comme l'un des motifs, une lamentation ou une plainte. Et donc vous pouvez soit les appeler par le seul motif, qui est la pétition.

À ma connaissance, presque tous, sauf le Psaume 63, ont une pétition. Ou bien ils se lamentent et vous pouvez dire se lamenter ou se plaindre parce que parfois ils se lamentent de la situation dans laquelle ils se trouvent, ou ils protestent en disant qu'il est injuste que nous soyons dans cette situation. Et là, on peut appeler ça une plainte.

Cette distinction n'est normalement pas faite dans la littérature, mais elle en vaut la peine. Mais c'est pour cela qu'il les a tous regroupés et il a appelé cela une plainte. Je dis que plainte, lamentation, pétition et différents noms sont utilisés dans la littérature.

Je suis en partie pour vos élèves, je fais cela pour que lorsque vous lisez des commentaires et que vous lisez ce genre de langage, vous sachiez ce que signifient les mots et d'où vient l'écrivain. Jusqu'à présent, nous avons parlé d'un psaume de louange, d'un hymne et d'un psaume de pétition. Et puis il y en a un troisième et c'est un éloge reconnaissant, un todah .

Une louange reconnaissante diffère de la louange en général. Dans la louange en général, vous parlez des attributs de Dieu, de son être, de son essence, de ses attributs communicables, de son éternité, de sa toute-puissance. Et vous parlez de son travail dans l'histoire d'Israël au sens large.

Ce n'est pas spécifique. Ainsi, vous retracerez l'histoire d'Israël et ce que Dieu a fait pour son peuple au sens large tout au long de l'histoire. C'est l'éloge.

Le chant de gratitude est une réponse spécifique à la prière. Ce n'est pas large. C'est Dieu, je t'ai demandé la délivrance et tu m'as délivré.

C'est une chanson de louange reconnaissante. Donc légitimement un type distinct. Il y a 15 chants de louange reconnaissante.

Il y a 50 chansons de pétition. Dans vos notes, je vous donne tous les psaumes, qu'ils soient des hymnes de louange ou non. Je n'ai pas fait ça.

Gunkel a fait ça. Je veux dire, j'en ai peut-être parlé. Oui, c'est un travail massif et typiquement allemand, chaque détail, c'est juste un travail incroyable.

Je ne sais pas s'il a jamais vraiment lui-même loué Dieu. Peut-être qu'il l'a fait, mais je ne le sens pas. Quand il eut fini, il louait Dieu.

Pardon? Lorsqu'il a terminé ce grand travail, il louait Dieu. Il ne l'a pas fait, mais il est mort. Ouais, il l'a tué.

Eh bien, en tout cas, et ainsi de suite, et il la partageait entre lamentation communautaire et lamentation individuelle. Que la nation entière se lamentait comme lors d'une sécheresse ou d'une défaite ou qu'un individu se lamentait comme David se lamentait contre les ennemis de la période Saulide ou de la période de la révolte d'Absalom et ainsi de suite. Voilà donc les grandes catégories.

Je disais que c'est au moment où je lisais Gunkel que je lisais la Chronique. J'ai été frappé, vraiment bouleversé par 1 Chroniques 16.4, où David a nommé les Lévites pour implorer Léhasia, Léhadot pour rendre grâce, Lehalel pour louer. Là, la Chronique m'a dit qu'il y avait trois sortes de psaumes.

Il y avait des pétitions, il y avait des louanges et il y avait des remerciements. Il n'y avait aucune distinction entre l'individu et la communauté. Cela s'explique en partie par le fait qu'il s'agit d'une distinction très distincte et très difficile, car l'œil est le roi qui représente le peuple, qui se soucie du peuple.

Et c'est pourquoi, lorsque nous regardons le Psaume 4, dit-il, beaucoup disent que tout cela nous montrerait du bien, ce que nous avons dit pluie courbée. Et puis il dit : remplis mon cœur d'une grande joie quand leur blé et leur vin nouveau abondent. Il s'identifie donc à la communauté et à ce va-et-vient constant.

C'est donc le Christ qui prie pour nous, pour notre bien. Et il se réjouit lorsque nos besoins sont satisfaits par sa grâce. Alors, alors nous sommes entrés, nous sommes au milieu d'hymnes, de Psaumes de louange.

Nous examinons donc cette forme particulière et notre méthode consiste à examiner le Psautier dans son ensemble. Nous avons donc un sentiment pour le Psautier. Ensuite, je choisirai un ou deux psaumes isolés et les traiterai de manière plus approfondie.

ainsi savourer ce que nous avons largement appris de l'ensemble des psaumes. Voilà donc où nous en sommes. Nous sommes à la page 55 de nos notes et au milieu, nous avons l'hymne.

Dans cette partie, dans cette conférence, six et sept, nous l'avons divisé en trois parties. La première partie consistait à distinguer ces deux types de psaumes de louange, les hymnes et les actions de grâces, les chants de louange reconnaissante et

les réponses spécifiques à la prière. J'ai également fait remarquer qu'il n'y a pas de mot pour remercier en hébreu.

Nous n'avons pas de meilleure traduction. J'ai essayé d'expliquer cela parce qu'à Thanksgiving, le jour de Thanksgiving, nous disons merci. Ce n'est pas de l'hébreu.

L'hébreu est le jour de Thanksgiving, vous vous levez et dites : laissez-moi vous dire ce que le Seigneur a fait pour nous. Et soyez très précis. Vous ne dites pas merci, mon Dieu.

Vous dites que c'est public. Laissez-moi dire à tout le monde ce que Dieu a fait pour moi. Et c'est un éloge du public.

C'est un éloge reconnaissant. Il ne s'agit donc pas d'un échange privé entre vous et Dieu. C'est un éloge car le mot Thanksgiving est todah , ce qui signifie avouer.

Cela peut être utilisé pour confesser un péché, mais c'est aussi une déclaration de louange selon laquelle j'avoue que Dieu a fait cela pour moi et que ce n'est pas un accident. Alors vous confessez publiquement ce qu'il a fait pour vous. C'est ce que nous entendons par éloge reconnaissant.

C'est la distinction que je fais sur les deux types de Psaumes en haut de la page. Ensuite, nous avons l'éloge général. Nous traitons des hymnes comme nous en avons discuté.

Puis à la fin, à la page 72, j'ai une petite section sur les chants de louange reconnaissante. Donc, je commence par noter qu'il existe deux types. Ensuite, je développe le type unique, puis le type mineur.

Voilà donc comment se déroule la conférence. Examinons maintenant les hymnes. Mon plan a été un peu confus ici, mais il y a cinq points que je souhaite souligner à propos des cantiques.

Le premier concerne les motifs de l'hymne. Le deuxième est celui qui interprète et chante les hymnes. C'est un peu en bas ici.

J'aurais dû mettre la page à laquelle c'est destiné. Ouais, eh bien, page 55 et j'essaie de trouver la suivante. Par performances.

Ouais. Où? 54, 64. Ouais.

D'accord. C'est la performance. 64 est la, ouais, c'est la performance.

Alors le C est la théologie de que louent-ils à propos de Dieu ? Quel est le contenu de la louange ? La théologie de la louange. Ensuite, je parle d'un sous-type de psaume de louange. Il s'agit des Chants de Sion, qui se trouvent à la page 71, où vous célébrez là où Dieu vit, les Chants de Sion.

Puis finalement, je l'ai mentionné brièvement, mais je ne l'ai pas développé. J'attire juste votre attention, il existe des psaumes dits d'intronisation. Je pense que c'est un abus de langage.

C'est un terme un peu abusif, mais c'est dans la littérature et tout le monde parlera d'un psaume d'intronisation. Quiconque s'intéresse à l'intégrité, à l'érudition et à la lecture va lire un psaume d'intronisation, Chants de Sion. Donc, il est normal qu'au niveau du séminaire, ce soit ma responsabilité d'orienter l'étudiant vers la littérature, de l'initier à la littérature, d'introduire des concepts.

Étant donné qu'une grande partie de la littérature est académique, la littérature est écrite à partir de présupposés qui ne sont pas évangéliques et, en tant que professeur évangélique, j'interagis et j'évalue tout le temps, en passant au crible ce qui est bon et ce que je pense être mauvais et en l'évaluant. Donc pour guider l'étudiant à travers cela. C'est donc ce que nous faisons.

Très bien, en revenant à la page 55 sous les hymnes, je commence par discuter des motifs de l'hymne. Il ya trois. Ils sont l'appel à la louange, l'introduction.

Et puis il y a matière à éloge. Chose intéressante, j'aime penser que l'appel à la louange est l'allumette qui allume le feu. La raison de l'éloge est le carburant qui est allumé.

Que louez-vous ? Donc, l'un est le match. L'appel est l'allumette qui allume le feu. Ensuite, vous avez le combustible qui est le feu lui-même.

C'est l'appel. Ensuite, cela se termine souvent par un alléluia, louez le Seigneur. Vous revenez à un appel renouvelé à la louange.

Voilà donc les trois types que nous obtenons, la conclusion. Comme je l'ai illustré à la page 56, par le psaume le plus court, voilà l'appel : louez le Seigneur, vous toutes, nations, exaltez-le, vous tous, peuples. Et maintenant vous avez la cause, grand est son amour envers nous et la fidélité du Seigneur dure à jamais.

Et puis vous avez alléluia, louez le Seigneur. C'est aussi court que possible. Profond, absolument profond.

Vous demandez aux nations païennes de louer le Seigneur à cause de ce qu'il a fait pour nous. Pensez-y. N'est-ce pas incroyable ? Vous voulez que le monde et les

nations louent le Dieu d'Israël pour ce qu'il a fait pour eux et pour ce qu'il représente pour eux.

Cela demande un peu d'exploration, je pense. Et c'est ce que nous allons examiner, ce dont nous parlons ici. Hier, nous avons examiné l'intégralité du Psaume 33, qui est un hymne de louange beaucoup plus normal et plus étendu.

Ensuite, nous sommes revenus et nous sommes à la page 57. Maintenant, je commence à développer ces motifs. Je commence donc par discuter du motif, de l'introduction de l'appel à la louange.

Ensuite, je vais développer à la page 62, le motif d'éloge, puis la conclusion à la page 64. Donc, vous pouvez voir que nous avons pas mal de pages ici, presque cinq pages où je vais, où nous en sommes. réfléchir à l'introduction et à l'appel à la louange. Ainsi, il y a plusieurs points que je fais valoir à propos de l'appel à la louange et que je trouve dignes de réflexion.

Et j'enlève vraiment ça à Gunkel, mais il y en a trois. Tout d'abord, le fait qu'il s'agisse d'un état d'esprit impératif. On vous demande et, dans un état d'esprit impératif, de louer le Seigneur.

Et cela mérite réflexion. Gunkel, dans sa finesse germanique, le divise en deuxième personne, troisième personne et première personne. Et c'est ainsi que vous l'avez fait, vous louez le Seigneur ou laissez les gens louer le Seigneur, ou je louerai le Seigneur.

Laissez-moi louer le Seigneur. Il est très fin. Mais le fait est que c'est dans un état d'esprit impératif.

Et j'ai posé la question hier avec CS Lewis : Dieu est-il narcissique ? Dieu a-t-il besoin d'être ? Est-il peu sûr de lui ? Pourquoi Dieu nous dit-il de me louer ? Nous serions offensés si quelqu'un disait : « Louez-moi, regardez comme je suis génial ». Je veux dire, nous n'aimons pas ces athlètes sportifs qui vont danser, me félicitent et me regardent. Quelque chose ne va pas psychologiquement ici.

Alors pourquoi Dieu dit-il : louez-moi, louez-moi ? Et c'est la question que soulève CS Lewis. Et CS Lewis y répond en disant : il y a certaines choses qui sont admirables et c'est une erreur de ne pas les féliciter. Alors, il le compare à un tableau, un grand tableau.

Il dit : qu'entend-on par « un tableau est admirable ? » Nous voulons dire par là qu'il est tellement génial qu'il mérite des éloges. Et si vous ne le louez pas, il y a quelque chose qui ne va pas chez vous et vous êtes mort si vous ne le voyez pas. Par

conséquent, cela dépend si vous parlez à quelqu'un de rebelle et si vous lui dites : louez le Seigneur.

C'est une chose qui est une réprimande, une réprimande et une correction. Louez le Seigneur parce que vous ne louez pas le Seigneur. Eh bien, je pense que le plus souvent, c'est plutôt une pom-pom girl qui allume le feu et aide toute la congrégation à s'impliquer.

Et l'expression que je déteste, c'est chanter comme tu le penses. Eh bien, je déteste cette expression. Chantez parce que vous le pensez et ainsi de suite.

Mais nous comprenons tous la bonne intention de cette démarche. Donc, en d'autres termes, c'est là que nous nous sommes retrouvés. Nous l'avons à la page 58.

Et ainsi il dit de Dieu, voici l'objet à admirer. Et il a comparé une personne qui ne le voit pas à la fin de cette phrase, aux vies incomplètes et paralysées de ceux qui sont sourds, n'ont jamais entendu un son, n'ont jamais été amoureux, n'ont jamais connu de véritable amitié, ne se sont jamais souciés d'un bon livre, je n'ai jamais apprécié la sensation de l'air du matin sur leurs joues. Ce sont de faibles images de personnes qui n'ont jamais vu Dieu dans toute sa splendeur et qui pourraient le louer et l'admirer.

Ils sont sourds. Ils sont aveugles au grand art. Donc, je trouve qu'avant, je m'ennuyais un peu par la théologie, mais dans mon époque laïque où il y a une diffamation de Dieu et une négligence de Dieu, je trouve que penser aux attributs de Dieu est totalement rafraîchissant et sain.

Et ça manque, ça manque tout simplement. Alors, remercions Dieu pour que nous puissions venir à l'église et le louer. Dans notre vie quotidienne, nous pouvons le féliciter.

Et nous lisons dans le Psaume 95 que nous devons le louer en toutes circonstances. Et il dit : venez louer le Seigneur. C'est à la page 58, venez louer le Seigneur.

Et puis au verset six, il dit : n'endurcissez pas votre cœur comme vous l'avez fait à Merivah, comme vous l'avez fait ce jour-là à Massa dans le désert quand ils manquaient d'eau et se plaignaient au lieu de louer Dieu. Alors, au lieu de nous plaindre, et il y a de la place pour cela, mais assurons-nous d'aller au-delà de la plainte et d'exprimer honnêtement nos sentiments. Mais allons au-delà de cela et louons le Seigneur.

D'accord. À la page 59, une autre considération est l'ambiance d'enthousiasme. Ce n'est pas tiède.

Dieu nous aime soit chauds, soit vous aurez chaud, soit vous aurez froid. Il veut que nous soyons comme Mélanie. Je pense que Mélanie, elle est toute là.

Donc elle n'est pas tiède. Elle est toute là. Et c'est ce que Dieu veut.

Il veut un esprit fervent, quelqu'un qui soit tout là. Donc, c'est typiquement Gunkel qui analyse tout. La forme du spectacle l'illustre.

Cela se fait avec de la musique, du chant, du chant, des instruments de musique, et la musique l'accompagne et exprime notre enthousiasme. C'est exécuté avec du mouvement. Ils entrent devant lui et ses portes, il y a effectivement des processions.

Ils applaudissent. Ils louent le Seigneur. Ils lèvent les mains.

Eh bien, ceci est une citation, louez le Seigneur, vous tous, serviteurs du Seigneur qui faites le service la nuit dans la maison du Seigneur, qui seraient les serviteurs du Seigneur, ce sont les Lévites, les prêtres. Ainsi, ils restent debout toute la nuit, toute la journée et toute la nuit. Ils louent le Seigneur, lèvent les mains dans le sanctuaire et louent le Seigneur.

Il les exhorte à ne pas adopter de formalisme. Il faut que ce soit avec enthousiasme pour plaire à Dieu. Ainsi, les mots principaux, qui sont le C. 3, les mots principaux, qui sont accentués par leur position dans les hymnes, désignent l'ambiance.

C'est se réjouir, exalter, être heureux. Et c'est très souvent le but du psaume lui-même qui est de se réjouir et de célébrer Dieu. Autrefois, c'était offert en sacrifice.

La louange montait avec un sacrifice, un sacrifice d'animal. Mais avec la venue du Nouveau Testament, qui était avant la destruction du temple et le sacrifice de Christ, maintenant, par écrit, offrez le sacrifice de louange. Ainsi, lorsque nous offrons nos louanges, c'est comme un sacrifice offert à Dieu.

C'est une douce saveur pour Dieu, mais sans l'animal. Ainsi, sans l'animal, nous continuons à louer Dieu aujourd'hui, lorsque nous offrons notre louange à Dieu dans la prière. C'est une douce saveur pour Dieu.

C'est pour notre bien. Nous exprimons que nous sommes conscients de la réalité. Nous ne servons pas un Dieu mort.

Et donc, nous ne sommes pas morts. Si Dieu est vivant et que nous le louons, nous serons pleinement conscients de la réalité. Nous verrons des gens au milieu de tout cela.

Et alléluia, cela commence et termine le psaume qui donne une certaine expression à l'enthousiasme. Alors réfléchissez à cet appel à la louange. La première chose est de constater, c'est un impératif de le faire et de le faire avec enthousiasme.

La troisième question est : qui fait cela ? Qui l'exécute ? Cela se fait par les chorales et/ou la congrégation. Ainsi, dans l'ancien Israël, ils avaient des chorales. C'étaient les guildes lévites.

Ainsi, vous avez les psaumes des fils de Coré, les psaumes korahites, les psaumes asaphiques. Il s'agissait de différentes guildes en Israël, les guildes lévites. Certains étaient des chanteurs, d'autres étaient des portiers du temple.

Ils avaient différentes fonctions dans le temple, de sorte que les Korahites étaient aussi des gardiens, je pense. Et donc, ils étaient aussi des chanteurs du temple, ce qui était un grand honneur de l'être. Donc, c'était toute une congrégation.

Et apparemment, quand il est dit : « Rendons grâce au Seigneur », qui dit cela ? Et nous pouvons supposer qu'il y avait une sorte de chef de chœur. Ainsi, Gunkel attire l'attention sur Miriam. Miriam, la prophète, Aaron, sa sœur, prirent un tambourin à la main et toutes les femmes la suivirent avec du tambourin et en dansant.

Ensuite Miriam leur a chanté et ils chantaient tous sous la direction de Miriam, qui les conduisait dans cette danse de louange. Ces chœurs et congrégations sont fréquemment mentionnés. Vous pouvez voir que Gunkel l'analyse.

Vous avez tous les vers. Il n'avait pas d'ordinateur. Il a juste tout analysé.

Donc, je viens de scanner son livre et voici ce que vous avez ici, je l'ai un peu modifié. Ceux qui le louent reçoivent toutes sortes de noms d'honneur moral. Il ne veut pas d'éloges.

Il ne veut pas que des gens qui vivent une vie adultère chantent Amazing Grace. Cela ne plaît pas à Dieu. Il déteste ça.

Il y a des gens qui ne vivent pas bien et qui chantent des chants gospel et louent Jésus en tant que genre littéraire. Ces gens se droguent et égarent moralement les jeunes. Ils chantent des chants de louange et les quatuors chantent des chants de louange.

Dieu ne veut pas ça. Il déteste ça. C'est une abomination pour lui.

C'est là le but de ceci. Alors, vous lisez, je suis pieux. Ils doivent louer les justes, les droits, ceux de cœur droit, ceux qui craignent Dieu, ceux qui aiment son nom, ceux qui aiment son salut, ceux qui le cherchent et ceux qui se cachent en lui.

Ce sont toutes des expressions adjectivales, modificatrices de ceux qui louent le Seigneur. Cela vous donne donc un aperçu de la façon d'évaluer ce que nous entendons dans la musique gospel. Je suis sûr qu'il y a des gens formidables, mais ce n'est pas le cas de tous.

Nous devrions l'évaluer. Je suis troublé quand nous faisons des divertissements de louange et que c'est théâtral. Psaume 115, non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom soit la gloire.

Pourtant nous célébrons ces différents chanteurs. Nous louons ces différents chanteurs. J'ai des problèmes avec ça.

Pas à nous, pas à nous, mais à votre nom. Vous ne louez jamais le psalmiste. Il n'appelle jamais à l'éloge.

Il veut que Dieu reçoive toutes les louanges. Je pense donc que certaines de ces réflexions que Gunkel nous a données valent la peine. Je vous ai donné là ce Psaume 50, qui est un Psaume d'Asaph.

C'est une parole prophétique et elle appelle à la louange et aux sacrifices de louange. Dieu le veut, non pas qu'il en ait besoin, mais c'est approprié. C'est approprié.

C'est juste. Mais après avoir dit, par exemple, le 14, oui, sacrifiez, remerciez les offrandes à Dieu. Autrement dit, il a répondu à votre prière.

Vous pouviez voir une chose spécifique, accomplir vos vœux au plus haut, et lorsque vous étiez en détresse, vous saviez que la réponse appropriée serait d'aller au temple et de dire à tout le monde ce que Dieu avait fait pour vous. Vous auriez un sacrifice total dans lequel tout le monde ou vos amis et votre communauté mangeraient avec vous tout en rendant grâce à Dieu. Ils m'appellent dans un jour difficile.

Je te délivrerai et tu m'honoreras. Mais au méchant, dit Dieu, de quel droit récites-tu mes lois ? Je porterai mon alliance sur tes lèvres. Vous détestez l'instruction, jetez mes paroles derrière vous.

Quand vous voyez un voleur, vous vous joignez à lui. Vous partagez votre sort avec les adultères. Vous utilisez votre bouche pour le mal, vous exploitez votre langue pour tromper.

Vous vous asseyez et témoignez contre votre frère et calomniez le fils de votre propre mère. Lorsque vous faisiez ces choses et que je gardais le silence, vous pensiez que j'étais exactement comme vous, mais maintenant je vous porte plainte

et je vous présente mes accusations. Considérez ceci, vous qui oubliez Dieu, ou je vous mettrai en pièces sans personne pour secourir.

Ceux qui sacrifient des offrandes de remerciement m'honorent et aux innocents, je montrerai mon salut. » Ainsi, il ne veut pas que les méchants n'aient pas le droit de réciter sa parole. C'est hypocrite. Remerciez Dieu pour mon salut en Christ.

Qui pourrait se tenir à l'écart de la grâce de Dieu ? Combien de fois j'ai péché avec ma bouche et dit de mauvaises choses. Nous avons tous. Pourtant, la grâce de Dieu est plus grande que nos péchés.

Prenons courage et soyons encouragés. Il veut que le monde entier chante. C'est ce qui est intéressant.

Vous voyez, il veut que tout le monde le félicite. Tout le monde, voici toutes les données, tout le monde. C'est à la page 61.

Vous avez tout le monde. Il vous y donne tous les versets. La terre, les nombreuses îles, les extrémités de la terre, tous les habitants du monde, toute chair, tout ce qui respire, les familles des nations, tous les peuples et nations, les royaumes de la terre, tous les rois et princes, même les ennemis de Je Suis.

Il veut tout le monde. Donc, en d'autres termes, ce motif selon lequel les Gentils devraient le louer n'est pas un motif mineur. Vous pouviez voir tous ces versets qui y font appel.

Alors, que se passe-t-il ici ? Eh bien, je pense que ce qui se passe remonte à Genèse 12.1-3. Dieu dit à Abraham, sépare-toi de ton pays, de ton pays et de ton peuple, ce qu'Abraham trouva très difficile à faire, de couper les liens avec sa famille païenne et de sortir par la foi avec Dieu seul. Et il a été très lent à le faire. Comme de nombreuses personnes appartiennent à de nombreuses cultures, elles tardent à sortir et à se séparer de leur culture, de leurs traditions et de leur histoire.

Mais pour devenir chrétien, il faut sortir. De plus, pour le chrétien, il y a le baptême qui vous sépare lorsque vous êtes baptisé et le monde entier sait que je me suis identifié à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Nous ne sommes pas sauvés par le baptême, mais c'est une proclamation publique très nécessaire que j'appartiens à celui qui est mort pour moi et est ressuscité des morts.

Je suis mort à mon ancienne vie et je suis élevé selon mon nouveau mode de vie. C'est donc une étape très importante dans notre identification en tant que chrétiens, où nous nous séparons et rejoignons une nouvelle communauté. C'est un moment décisif.

Dans le judaïsme, on n'est chrétien que si on est baptisé. Dans les cultures chinoises, vous n'êtes pas japonais. Vous n'êtes pas chrétien à moins d'être baptisé.

C'est quand tu seras baptisé qu'ils te renieront. C'est la marque distinctive. Je dis juste que c'est comme ça que ça se passerait.

Quittez votre famille et votre communauté. Ai-je vraiment quitté ma famille ? Eh bien, je vais vous le dire, avez-vous été baptisé publiquement ? Je te dirai si tu as quitté ta famille ou non. Vous avez fait votre nouvelle identification avec Christ.

Puis il dit en se séparant, puis il dit : je te bénirai. Vous vous souvenez de ce que j'ai dit à propos de la bénédiction ? Je vais vous remplir de la puissance nécessaire à la vie pour se reproduire. En conséquence, vous serez victorieux.

Les deux idées à bénir, je vous rendrai féconds et multipliés, et vous soumettrez la terre. Les deux idées sont donc de se multiplier et d'être victorieux. Comme je l'ai dit, lorsque vous arrivez au Nouveau Testament et que Jésus bénit et souffle sur ses disciples, il les bénit.

Il ne les bénit pas pour qu'ils se reproduisent physiquement. Il n'a jamais eu d'enfants. Il ne s'est jamais marié.

Il les bénit pour qu'ils se reproduisent spirituellement. Ainsi, l'Église grandira et sera victorieuse. Nous devons donc prier pour qu'il nous bénisse afin que nous puissions nous reproduire spirituellement sous forme de fruit.

Nous pouvons être victorieux pour établir le royaume de Dieu, qui est un royaume d'amour, de grâce et de vérité et de tout ce qui est beau et merveilleux. Eh bien, c'est ce qu'il a mis à part. Dieu va les bénir.

Puis il dit à Abraham : et tu seras une bénédiction. En d'autres termes, vous allez rendre les autres fructueux et victorieux. Vous serez une bénédiction.

Maintenant, comment cela se produit-il ? Que va-t-il arriver, dit Dieu, s'ils vous maudissent, alors je les maudirai. Il y a ici deux mots différents pour désigner la malédiction en hébreu. La première est que s'ils vous maudissent, le mot hébreu est qalal .

Cela signifie que Qalal signifie être léger. S'ils vous traitent comme un être insignifiant, comme un être humain parmi d'autres, comme un autre homme, c'est ce que signifie le mot malédiction. Ils vous dénigrent et vous n'êtes pas différent des autres.

C'est exactement ce qu'ils veulent faire avec Jésus. Ils veulent obtenir le Jésus historique. Ils voulaient comprendre qu'il n'est qu'un autre être humain.

Oui, tu es une bonne personne, mais c'est juste un être humain comme les autres. Ils maudissent Jésus parce qu'ils ne reconnaissent pas qui est réellement Jésus. Ils le traitent simplement comme un autre être humain.

C'est la malédiction. C'est du qalal , traiter la personne à la légère. Dieu a dit : quiconque fera cela, je le maudirai.

Maintenant, c'est arah , c'est un mot différent. C'est le contraire de la bénédiction. Ils finiront par mourir, ils seront stériles et ils ne seront pas victorieux.

C'est ce que je vois se produire en Amérique aujourd'hui. Nous avons traité Jésus avec indifférence. Le résultat est que ce n'est pas le cas, l'Église ne se reproduit pas comme elle devrait se reproduire.

Ce n'est pas aussi victorieux qu'il devrait l'être. Mais de toute façon, quiconque vous traitera avec légèreté, de manière insignifiante, je le maudirai. Mais celui qui vous bénit, c'est-à-dire dans ce cas, vous reconnaît comme la source de la bénédiction.

Par conséquent, quiconque vous bénit veut que vous grandissiez. Celui qui veut que vous grandissiez et que vous soyez victorieux, je le bénirai et je le ferai féconder, croître et être victorieux. C'est comme ça que ça se passe.

Donc , ce que dit le psalmiste : les Gentils nous bénissent et vous serez bénis. C'est de ça qu'il s'agit. Toutes les nations devraient, en effet, savoir que je le suis, c'est le grand Psaume 100, savoir que le Seigneur je suis, lui-même est Dieu.

Et sachez que nous sommes son peuple. Nous sommes à lui, nous sommes les brebis de son pâturage. Reconnaissez cela, entrez dans sa bénédiction et louez le Seigneur.

C'est de cela dont nous parlons ici. C'est vraiment un recueil de cantiques missionnaires, essayant d'obtenir le salut des nations à travers la médiation du royaume médiateur. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas du sionisme et des juifs incroyables.

Ce n'est pas comme ça. Ils ont dit non à Jésus. Ils l'ont traité de manière insignifiante.

Ils se sont coupés. Je crois qu'ils vont revenir si je lis Romains 11, mais actuellement, ce n'est pas le royaume de Dieu. Qui est la postérité d'Abraham ? Qui est celui qui donne la bénédiction ? C'est Jésus.

Il est le fils d'Abraham. C'est lui qui est parfait. Donc pour nous aujourd'hui, dans la nouvelle dispensation, cela signifie bénir le Seigneur Jésus-Christ.

Sachez qui il est. Il est celui du salut et il n'y a pas de salut en dehors de lui. Alors reconnaissez-le, bénissez-le afin qu'il grandisse et soit victorieux.

Et vous serez à votre tour accrus et victorieux. Alors, qui est le Christ aujourd'hui ? Eh bien, c'est nous. C'est toi et moi, une grâce incroyable de Dieu.

Je pense que cela vaut la peine de regarder deux versets qui illustrent ce point pour comprendre qui nous sommes vraiment. Nous sommes le peuple de Dieu. Il nous a choisis.

C'est notre berger. Ainsi, Galates, chapitre trois, serait un seul verset. Je vous demanderais de regarder Galates 3 et la fin du chapitre.

C'est bien d'avoir une Bible avec des titres de livres pour s'y retrouver. Maintenant, chapitre trois, verset 26. Ainsi, en Jésus-Christ, vous êtes tous appelés enfants de Dieu par la foi.

Et il parle à l'église de Galatie jusqu'à ce qu'ils représentent toute l'église. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Gentil, ni esclave ni libre, il n'y a pas non plus d'homme et de femme.

Car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham et les héritiers selon la promesse. Vous êtes le peuple de Dieu.

Vous êtes la postérité d'Abraham. Trop souvent, nous pensons que ce sont les Juifs qui sont physiquement la postérité d'Abraham, mais ils seraient retranchés. La postérité d'Abraham, la postérité spirituelle d'Abraham, c'est vous et moi.

Celui qui vous bénira en tant que représentant de Jésus sera béni. Et vous avez parlé de Gédéon, l'homme qui a conduit votre père à Christ à travers la Bible de Gédéon. Vous voyez, il vous a béni.

Et puis vous avez multiplié. C'était la bénédiction. Ou encore, prenez un autre verset de l'Écriture, 1 Pierre chapitre deux, versets neuf et 10.

Maintenant, Pierre parle à l'église à l'étranger tout comme Paul parlait à l'église de Galatie, l'église des Gentils, quand il a dit cela. Et il a dit : il n'y a ni juif ni grec. Si vous êtes en Christ, vous êtes la postérité d'Abraham indépendamment de votre identité ethnique.

1 Pierre chapitre deux, versets neuf et 10 à ceux qui sont dispersés à l'extérieur de l'Église, pour la plupart des Gentils. Et puis il leur dit, verset neuf, mais vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte, une possession spéciale de Dieu afin que vous puissiez déclarer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Et c'est pour cela que vous avez été appelés, c'est à rendre gloire à Dieu.

Et si vous louez Dieu, les autres vous béniront et vous serez à votre tour bénis. Le monde entier devrait donc louer le Seigneur. Nous examinerons le psaume plus tard.

Criez de joie vers Dieu, toute la terre, chantez la gloire de son nom. Mais remarquez toute la terre, chantez la gloire de son nom, rendez sa louange glorieuse. Dites à Dieu combien vos actes sont formidables.

Votre pouvoir est si grand que vos ennemis reculent devant vous. Toute la terre s'incline devant toi. Ils vous chantent des louanges.

Ils chantent les louanges de ton nom. Ainsi, non seulement l'assemblée et le chœur lévitique chantent ses louanges, mais toute la terre chante ses louanges et toute la terre le loue. Quand tu regardes, Oh mon Seigneur, mon Dieu, comme tu es grand.

Et quand je le regarde, je vois le tonnerre qui gronde et je vois les montagnes et ainsi de suite. Tout cela revient à louer Dieu. Je veux dire, quand je regarde la création, cela dépasse tout simplement l'entendement et cela donne une immense louange à Dieu.

Quel Dieu est celui qui a créé un tel art, sa beauté. Et vous savez, l'ordinateur est tout simplement fantastique. Nous pouvons voir partout sur la terre.

Vous obtenez ces images de gens, de montagnes, de rivières, de ruisseaux. Je viens d'envoyer tout un tas de photos qui me bouleversent, le chant des oiseaux et les petits insectes. C'est juste eux tous.

Cela me dépasse tout simplement. La création entière loue Dieu. Les gens qui le regardent ne le félicitent pas.

C'est incroyable. C'est incroyable. Et pas seulement cela, mais le dernier est que je chanterai moi-même ses louanges.

Gunkel compte une centaine de formes. Il ne les a pas tous énumérés. Une fois, il ne les a pas répertoriés.

Il n'a pas donné cent. Mais voici le fameux. Louez le Seigneur, mon âme, tout mon être intime, louez son saint nom.

Louez le Seigneur, mon âme, et n'oubliez pas tous ses bienfaits. Le fait que nous soyons ici est son avantage. Nous lui devons la vie.

Nous lui devons nos respirations. S'il coupe le souffle, nous mourrons. Ses bienfaits sont partout.

Nous sortons et prenons de bons dîners, du vin, etc. Louez le Seigneur, de toute mon âme, pour tous vos bienfaits pour nous. D'accord.

Venons-en maintenant au corps principal, au motif de louange. Ici, je passe immédiatement au point C, la théologie à la page 64. La théologie, quelle est la raison de la louange ? Maintenant, vous pouvez en tirer toute une théologie.

Ce que je veux faire, c'est simplement essayer de vous donner une idée du Psautier à ce stade. Je ne peux certainement pas vous donner tout le contenu, mais d'un autre côté, je pense que nous devons avoir un assortiment de sentiments pour l'ensemble du livre et quel est le carburant des éloges, ce qu'ils louent. C'est donc ce que nous faisons.

Nous allons diviser cela en 10 parties. Le premier point que je soulève est la théologie des gens eux-mêmes. Leur théologie, comme je l'ai dit, leurs paroles de louange deviennent la parole de Dieu pour nous.

Nous apprenons donc la théologie à travers leurs paroles de louange. Ils offrirent donc leurs louanges dans le temple. C'est écrit dans les Écritures inspirées.

Aujourd'hui, nous lisons leurs paroles de louange qui ont été un si doux salut pour Dieu. Nous apprenons la théologie au milieu de louanges enthousiastes. Quelle manière merveilleuse et appropriée d'apprendre la théologie.

Ainsi, au lieu d'avoir la théologie comme un discours aride, une analyse scientifique que l'on obtient en systématique, vous apprenez la théologie dans l'enthousiasme de la louange. Je pense que c'est authentique. Voilà comment il devrait être.

En faisant cela, dans une certaine mesure, j'ai l'impression de salir ce merveilleux matériau en l'abordant simplement de cette manière analytique. Mais je pense qu'il est utile de voir quels sont les attributs de Dieu. Voilà donc le premier point.

Gunkel souligne que dans les parallèles babyloniens et égyptiens, on obtient rarement de purs éloges. C'est presque toujours associé à une pétition, ce qui vous donne l'impression qu'il y a un motif sous-jacent à être séparé de la louange réelle de Dieu. Eh bien, passons maintenant à la page 65.

Cela dit, il esquisse maintenant une image puissante des attributs incommunicables de Dieu. Or, les théologiens font la distinction, je pense à juste titre, entre les attributs incommunicables de Dieu et ses attributs communicables. Ses attributs incommunicables sont des attributs que nous ne pouvons pas partager.

On ne peut pas leur dire que nous y participons car nous avons les mêmes attributs. Les attributs communicables sont ceux que nous pouvons aussi avoir par notre relation avec Dieu. Ainsi, les attributs incommunicables seraient son aséité, son éternité, son omniscience, connaissant toutes choses, tout-puissant.

Ceux-là, je ne peux pas y participer. Je peux les admirer, je peux les louer et ils sont absolument nécessaires, mais je ne peux pas y participer. Ce n'est pas moi.

Par contre, ses attributs communicables sont sa grâce, sa miséricorde, sa vérité et sa justice. Ce sont des attributs communicables que je peux refléter avec Dieu. Ainsi, il le dit à juste titre, les théologiens font tous cela.

Ils font une distinction entre l'incommunicable et le transmissible pour nous aider à mieux comprendre Dieu. Or, les attributs transmissibles sont avant tout son aséité qui est dans le premier paragraphe. Par aseity, c'est un mot latin.

Le « a » signifie de et le « seity » signifie soi. Cela signifie qu'il existe à partir de lui-même. C'est-à-dire que Dieu n'est pas dérivé.

Personne n'a créé Dieu. Il ne dépend de rien. Tout dépend de lui.

Donc, donc, il vient de lui-même et quelque chose est. L'esprit humain ne peut pas comprendre cela. Tout ce que nous savons a un début et une fin, mais il y a un être.

Qu'est-ce que c'est ? Le matérialiste dit : la matière existe, elle est éternelle. Cela l'a toujours été. La Bible dit que Dieu a créé la matière.

Dieu est, l'esprit est, c'est une division fondamentale en philosophie. Qu'est-ce et qu'est-ce que la réalité ? La matière est-elle la réalité, toute la réalité ? Je dirais que la matière est brillamment organisée par des lois, sinon elle n'existerait pas. En d'autres termes, il existe des lois dans toute la création.

Les lois supposent l'intelligence. Quelqu'un peut avoir une loi selon laquelle tout fonctionne. Il me semble.

Donc, au moins, c'est une pensée rationnelle sur ce qui compte vraiment, c'est que la Bible dit que tout dépend de lui. Pour moi, il est également rationnel que quoi qu'il en soit, c'est la vie. C'est la vérité.

C'est la justice. Tout le reste, à part ce qu'est Jésus, le fils de Dieu, qui est l'image de Dieu et représente ce qu'est Jésus, tout ce qui n'est pas comme Jésus est une illusion. C'est une contrefaçon.

Cela nous égare. Christ est la parole qui a toujours été là. La meilleure façon de le dire, c'est depuis le début, mais Christ existe, la Trinité existe, et c'est l'être réel.

Tout le reste est éphémère et tout dépend de cette cause première. C'est de cela dont nous parlons. C'est ce que disent les Psaumes.

Voilà, je cite Gunkel. Il a Yahweh, ou plutôt je dirais que je le suis, en citant le Psaume. Vous restez Dieu pour toujours.

Et vous étiez avant la naissance des montagnes, avant la naissance de la terre et du monde. Mille ans à vos yeux sont comme hier quand ils sont passés. Encore une fois, vous avez fondé la terre avant le temps.

Les cieus sont l'ouvrage de vos mains. Ceux-là passeront, mais vous demeurez. Ils tombent tous comme un vêtement.

Vous les changez comme une robe, mais vous restez le même et vos années n'ont pas de fin. Seigneur, combien sont tes œuvres ? La terre est pleine de vos créatures. Il a parlé et c'est arrivé.

Il a commandé et il est resté là. Ils vous attendent tous pour que vous leur proposiez à manger au bon moment. Vous le leur donnez.

Ils le récoltent. Vous ouvrez la main et ils sont satisfaits de la bonté. Vous cachez votre visage.

Ils se recroquevillent. Vous reprenez leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tout dépend de Dieu.

Mais c'est génial. Comment pourrait-on le dire mieux qu'en poésie ? Quel merveilleux, je veux dire, je suis tellement béni que Dieu m'ait appelé à faire ce que je fais. J'ai affaire à la plus grande littérature jamais écrite.

C'est totalement satisfaisant esthétiquement. C'est intellectuellement stimulant et toujours merveilleux. C'est comme écouter Bach.

On entend toujours quelque chose de nouveau dans ses fugues et peu importe. Il n'y a pas de fin à cela. C'est une telle bénédiction spirituelle.

Comme nous sommes privilégiés d'avoir la parole de Dieu comme celle-ci et d'avoir la vérité. Quel privilège. Bénis le Seigneur, ô mon âme, que nous ayons une classe comme celle-ci.

Nous avons une formation biblique comme celle-ci, afin que nous puissions la diffuser, en profiter et apprendre à lire et à prêcher la parole. Bénis Dieu pour Bill Mounce et ainsi de suite. D'accord.

Plus étroitement lié à cela dans le suivant, Dieu est éternel. Nous en avons déjà parlé et pas seulement éternel. Vous voyez, je viens de scanner l'introduction de Gunkel sur tous les couplets.

Il est saint et redoutable, hautement exalté sur le monde entier, majestueux et magnifique, puissant au-delà de toute mesure, grand en œuvres et en actes, sans fin en connaissance et incomparablement merveilleux. Voilà donc son incommunicable. Personne n'a son pouvoir.

Personne n'a sa sagesse. Personne ne peut être présent et ainsi de suite. D'accord.

Voilà donc ses attributs incommunicables que nous apprenons à travers les éloges enthousiastes de son peuple. C'est la meilleure façon d'apprendre la théologie, je pense. Maintenant, des images puissantes de ses attributs transmissibles et de ses principaux attributs transmissibles sont données, par exemple dans Exode 34.6. Vous voudrez peut-être y revenir parce que ce sont les cinq attributs fondamentaux, Exode 34 : 6. C'est dans la scène du veau d'or et Israël a commis un péché flagrant.

Ils ont changé leur Dieu glorieux dont nous parlons en l'image d'un taureau qui mange de l'herbe. Et si ça ne te dérange pas que je le dise, merde. Peux-tu imaginer? Il défèque et vous adorez ça.

Comment as-tu pu faire ça ? Et comment pourriez-vous changer le charmant Seigneur Jésus-Christ et louer les gens qui sont adultères, fornicateurs, trompeurs ? Comment pourriez-vous remplacer et louer les gens et louer la place de Jésus ? Et comment pourriez-vous remplacer le Mammon et l'argent si instables, les puces qui s'enfuient, le sex-appeal, votre propre fierté. Comment pouvez-vous louer cela par rapport à Jésus ? C'est tellement irrationnel et erroné pour moi.

Mais voici les attributs communicables, Exode chapitre 34.6. Et Israël, je suis sorti de l'arrière-plan, ils avaient commis le veau d'or et substitué ce taureau herbivore à leur Dieu glorieux. Et eux, dans une sorte de vaudou, dans les religions païennes, ils imitaient la fertilité des dieux. Et c'est ainsi qu'ils ont eu une orgie sexuelle.

Pouvez-vous l'imaginer au pied de la montagne ? Quand Moïse arrive, Dieu est furieux. Et s'il ne l'était pas, il y a quelque chose qui ne va pas chez Dieu. Si vous n'éprouvez pas d'indignation morale, il y a quelque chose qui ne va pas chez vous.

Quand vous voyez le mal et que vous ne vous indignez pas contre lui, vous êtes mort. Et Dieu a une indignation morale. S'il ne l'a pas fait, il n'est pas digne d'être adoré.

Donc, il a une indignation morale et Moïse ne l'a pas non plus jusqu'à ce qu'il descende de la montagne et qu'il le voit et qu'il brise les tablettes de pierre. Mais maintenant, que va-t-il se passer ? Que va-t-il arriver au peuple de Dieu ? Est-ce que ça va mourir ? Et Dieu dit que nous allons recommencer avec toi, Moïse. Nous ferons de vous un nouveau peuple, de la postérité d'Abraham.

Moïse dit, non, ce n'est pas ce que tu as dit. Et Moïse, un homme très humble, quel honneur si le monde entier revenait à Moïse. Non, ça ne peut pas être ça.

Et puis Dieu dit, plan B. Eh bien, nous aurons un ange du Seigneur qui vous précédera. Il vous montrera le chemin. Moïse dit, non, je ne vais pas y aller.

Je te veux. Tu dois être avec moi en ma présence. La question est donc de savoir comment Dieu peut-il être présent auprès de ce peuple impur ? Bien sûr, ils ont un système sacrificiel, mais ensuite Moïse dit : montre-moi ta gloire.

Et sa gloire est sa grâce pour que le Dieu parfait puisse vivre avec un peuple imparfait. Et donc Dieu, dit-il, montre-moi une gloire. Et dans Exode chapitre 34, verset six, le Seigneur passa devant Moïse proclamant le Seigneur, le Seigneur, le Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère, riche en amour et en fidélité, gardant l'amour jusqu'à des milliers, pardonnant la méchanceté, la rébellion et péché.

Donc voilà, sa compassion, son amour abondant, c'est bien. Il comprend ses Rachamim, Hananim , Erech Apayim , Hesed Ve'emet . Parfois, je pense mieux en hébreu.

Alors laissez-moi réfléchir en hébreu ici. Le premier mot est Rachamim, qui signifie sa miséricorde. C'est le mot qui vient du ventre de sa mère.

C'est ce qu'une mère ressent envers un enfant sans défense qui ne peut pas se nourrir, se nettoyer, se laver, qui a une compassion totale, une miséricorde totale. Et Hananim , la grâce accorde la gentillesse là où elle n'est pas méritée. Érech Apayim signifie visage long, totalement patient avec les gens, sans s'inquiéter.

Je parlerai de Hesed et d'Erech Ve'emet , de la fidélité et de l'amour défaillant. Ce sont ses attributs. Et c'est pourquoi nous existons malgré notre péché.

Il est aimable. Il ne retient pas sa colère contre nous et il est libre parce que Christ a payé le prix pour nous. Donc Dieu est juste.

Mais il ajoute que pour autant, il ne laisse pas les coupables impunis. Eh bien, comment est-ce possible ? Il vient de pardonner tous les coupables et maintenant nous avons les coupables impunis. Le mieux que je comprends, c'est que si vous n'acceptez pas sa grâce, vous êtes toujours dans votre péché et vous êtes coupable.

Mais si vous acceptez sa grâce, son sacrifice et son pardon, alors vous êtes pardonné. Pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à celles-là. Et il pardonne toutes nos offenses.

C'est sa grâce envers nous. Cependant, aussi méchants que nous ayons pu être, quels que soient les squelettes qui se trouvent dans notre placard, ils seraient éloignés de nous aussi loin que l'Est l'est de l'Ouest parce que Dieu est miséricordieux et que sa grâce est plus grande que notre péché. C'est pourquoi il peut vivre avec nous et être parmi nous. Ce sont ses attributs transmissibles.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro sept, Hymnes, Cause de louange, Théologie des hymnes.